



LYCÉE  
CHATEAUBRIAND –  
RENNES

**Histoire contemporaine tronc commun – Khâgne Lyon**

**Année 2021-2022**

Cette année le programme de tronc commun d'histoire de la Banque d'Épreuves Littéraires est intitulé : « **La Russie et l'URSS du milieu du XIX<sup>e</sup> à 1991** ».

On trouvera *infra* le texte de cadrage du programme, fourni par la direction de l'ENS Lyon.

**Lectures recommandées**

Pour l'histoire tronc commun comme pour les autres disciplines enseignées en khâgne, il convient d'aborder l'année reposé, mais préparé par des lectures préalables indispensables.

La rentrée doit être précédée par une sérieuse prise de contact avec le programme afin de le baliser dans ses grandes lignes et d'en mesurer les enjeux. Un ouvrage très suggestif est tout indiqué pour commencer à l'aborder et doit donner lieu à une mise en fiches succincte (inutile de se noyer dans les dates et les chiffres, c'est le mouvement de la pensée de l'auteur qui compte).

**WERTH (Nicolas), *Histoire de l'Union soviétique. De l'Empire russe à la Communauté des États indépendants (1900-1991)*, rééd. Paris, Puf, coll. Quadrige, 2021. EAN 9782130808381. Prix : 26€.**

Les premières évaluations sur le programme étant prévues assez tôt dans l'année, le contenu de cet ouvrage sera considéré comme connu à la rentrée.

En bibliothèque, on se familiarisera également avec le monde russe dans : **NÉRARD (François-Xavier), REY (Marie-Pierre), *Atlas historique de la Russie. D'Ivan III à Vladimir Poutine*, rééd. Paris, Autrement, 2020 (au CDI).**

D'autres lectures seront indiquées en septembre. Bonnes vacances à tous.

Amaury CHAUOU

## TEXTE DE CADRAGE

### *La Russie et l'URSS du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle à 1991*

*Les défaites sans appel subies par les troupes tsaristes durant la guerre de Crimée (1853-1856), contemporaine de l'accession au trône d'Alexandre II, marquent le début de la période étudiée. Elles dévoilent les faiblesses d'une puissance européenne périphérique, à la tête d'un immense empire multinational, mais ne disposant ni des infrastructures, ni de l'équipement ni des cadres permettant d'affronter à ses portes les grandes puissances du temps.*

*S'ouvre alors, en partie sous l'effet d'une confrontation souvent brutale aux autres pouvoirs impériaux, une période caractérisée par de profondes mutations des sociétés et des structures politiques et économiques réunies sous l'autorité du pouvoir impérial puis soviétique mais aussi par la persistance de la réalité géopolitique qu'est la présence d'un vaste État continental multinational au nord-est de l'Eurasie. Bien que souffrant de handicaps structurels, un tel État s'est avéré capable de maintenir son emprise sur une large partie des territoires conquis par les tsars ainsi que son indépendance vis-à-vis des impérialismes occidentaux, jusqu'à revendiquer le statut de grande puissance. La dislocation de l'URSS (1991), terme du programme, marque alors à la fois la fin de l'expérience communiste et la disparition, au moins momentanée, de l'héritier du dernier des grands empires multinationaux qui ont façonné l'histoire du continent européen.*

*Une telle séquence conduit donc à s'intéresser de près aux dimensions géopolitiques et impériales du long siècle proposé à l'étude. Les rapports de l'empire russe et de l'Union soviétique aux autres grandes puissances, scandés par plusieurs phases d'affrontements, constituent une dimension majeure du programme. La rivalité avec l'empire des Habsbourg, le « Grand Jeu » mené face aux Britanniques, la participation des Romanov au dépeçage de l'empire ottoman, les heurts avec le Japon, la constitution d'une « frontière épaisse » sur le flanc européen de l'URSS (Sabine Dullin), la participation aux deux guerres mondiales et les grandes étapes de la Guerre froide seront donc connues des candidats.*

*L'histoire de la puissance impériale puis soviétique ne se comprend pas cependant sans prendre en compte les formes et le fonctionnement d'États*

*confrontés à de mêmes défis, l'immensité de l'espace à maîtriser, la diversité culturelle, linguistique et religieuse de populations qui rend à plusieurs reprises incertaines la tutelle et la légitimité du pouvoir central, la volonté de rassembler les ressources permettant d'entretenir un appareil militaire colossal au regard du volume des économies russes puis soviétiques. Les candidats se garderont toutefois d'un déterminisme étroit qui ignorerait les effets des luttes et des stratégies politiques des acteurs. Les principales biographies de l'histoire politique seront maîtrisées des candidats et des candidates : il peut s'agir d'acteurs individuels (Lénine, Staline, etc.) ou collectifs (PCUS, organisations, politiques, soviets, Tchéka, etc.). De même, les mécanismes de pouvoir politique et institutionnel tsariste comme soviétique ainsi que les principaux cycles institutionnels ou de crise politique intérieure doivent faire partie des éléments fondamentaux à connaître.*

*À cet égard, il faudra prendre la mesure des ressources comme des contraintes que représente la domination d'un tel empire. Cela suppose que soit maîtrisée, dans ses grandes lignes, la géographie des espaces étudiés, mais aussi la diversité de ses populations et leurs rapports au pouvoir central, ainsi que les transformations de l'organisation et du fonctionnement d'un État, en ses pratiques, que ne résume pas la seule rupture révolutionnaire du passage d'un État impérial à un État soviétique ni les discours et les idéologies défendus par ses cercles dirigeants. Cela ne doit cependant nullement estomper la radicalisation des méthodes et des expériences, jusqu'aux plus extrêmes, après 1917.*

*Ces évolutions sont inséparables des mutations qui font d'une périphérie européenne restée à l'écart de la révolution industrielle et marquée tant par un retard technologique patent que par la faiblesse du niveau de vie de la majeure partie de la population, une puissance industrielle et scientifique maîtrisant l'atome et menant la course à l'espace, avant de connaître un essoufflement économique redoublé par les désillusions politiques, l'insatisfaction sociale et les dissidences culturelles. Les étapes, comme les formes, les limites et les conséquences - transformations des structures sociales, évolution des modes et des niveaux de vie - de cette mutation de longue durée devront être elles aussi connues.*